



FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES FONDÉE PAR EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE

N° 489

8 €

- DOCUMENT : (p.1-2)
THE GREAT RESET (3)
- POLITIQUE : (p.3-12)
CORONAVIRUS :
LA VRAIE CHRONOLOGIE (8)

DOCUMENT

THE GREAT RESET (3)

Au sommet du monde cauchemardesque du *Great Reset*, BlackRock, le plus gros gestionnaire d'actifs au monde, un pouvoir fantôme qui entend régner sur une humanité réduite d'ilotes grâce au contrôle de l'intelligence artificielle (IA).

« Le respect de nos frontières planétaires »

Climat : Le Grand Alibi

« À première vue, la pandémie et l'environnement peuvent sembler n'être que des cousins éloignés ; mais ils sont beaucoup plus proches et entrelacés qu'on ne le pense. [...] Ils sont de nature mondiale et ne peuvent donc être correctement traités que d'une manière coordonnée au niveau mondial ».

« Si certaines des habitudes que nous avons été forcées d'adopter pendant la pandémie se traduisent par des changements structurels de comportement, le résultat climatique pourrait être différent. »

« Le verrouillage sans précédent et draconien avec un tiers de la population mondiale confiné chez elle pendant plus d'un mois est loin d'être une stratégie de décarbonation viable car, malgré cela, l'économie mondiale continue d'émettre de grandes quantités de dioxyde de carbone. [...] Nous ne sommes qu'au début d'une longue et douloureuse récupération et, pour beaucoup d'entre nous, penser à la durabilité peut sembler un luxe, mais lorsque les choses commenceront à s'améliorer, nous nous souviendrons collectivement qu'il existe une relation de causalité entre la pollution de l'air et le COVID-19. Alors la durabilité cessera d'être secondaire et le changement climatique (si étroitement corrélé à la pollution de l'air) passera au premier plan de nos préoccupations. Ce que les spécialistes des sciences sociales appellent la « contagion comportementale » (la manière dont les attitudes, les idées et les comportements se propagent dans la population) pourrait alors opérer sa magie ! ».

« Les gouvernements des dirigeants éclairés soumettront leurs plans de relance à des engagements écologiques. Ils offriront, par exemple, des conditions financières plus généreuses aux entreprises dotées de modèles économiques à faible émission de carbone. »

Remarques. 1 – Le grand non-dit du *Great Reset* est son caractère essentiellement malthusien, « la frontière planétaire » ayant été évaluée à un milliard d'habitants par la référence allemande de la climatologie, **Hans Joachim Schellnhuber** : « C'est un triomphe pour la science car au moins nous sommes parvenus à stabiliser quelque chose ; à savoir, l'estimation de la capacité d'accueil de la planète, c'est-à-dire un milliard de personnes. Quel triomphe ! D'un autre côté, voulons-nous en arriver là ? Je pense que l'on peut faire bien mieux ! » s'était-il enthousiasmé en 2009 lors de la conférence de Copenhague dont il fut le coorganisateur avec le prince **Charles**. En 1988, le père de ce dernier, le prince **Philip** expliquait : « En cas de réincarnation, je souhaiterais revenir sous la forme d'un virus mortel, afin de contribuer à résoudre le problème de la surpopulation » (cité par la *Deutsche Presse-Agentur*).

2 – Sans surprise, la référence citée dans *COVID-19 : The Great Reset* est un des affidés des fondations **Rockefeller**, l'économiste **Nicholas Stern** (cf. *F&D* 485 et 486) auteur, en 2006, pour le gouvernement britannique, du rapport sur l'« économie du changement climatique » dont chacun s'accorde sur « la manipulation grossière de la méthodologie économique » qui le sous-tend (on consultera l'article d'**Olivier Godard** paru dans la *Revue d'économie politique*, 2007/4 - Vol. 117, p. 475-506, Dalloz).

INDEX

Aghion P.	p.6	Krugman P.	p.7
Bachelot R.	p.3	Landray M.	p.8
Bezos J.	p.4	Lévy Y.	p.5
Bigard J.-M.	p.12	Machado M.	p.9
Blanchard O.	p.6	Martin D.	p.4
Blair T.	p.10	Maxwell R.	p.8
Boone L.	p.6	Nkuranziza P.	p.3
Buzyn A.	p.5	O'Day D.	p.9
Carney M.	p.2	Piot P.	p.9
Chauvin F.	p.4	Pisany-Ferri J.	p.6
Cohen D.	p.6	Reinhart C.	p.4
Cuomo A.	p.2	Risch H.	p.5
Dearlove R.	p.7	Roach S.	p.10
Dehaene-Lambertz G.	p.9	Rodey B.	p.8
Diamond P.	p.7	Rusch E.	p.9
Enthoven R.	p.9	Soriot P.	p.9
Faucy A.	p.10	Sotto A.	p.9
Ferguson N.	p.6	Stern N.	p.1
Fink L.	p.2	Summers L.	p.7
Fourtillan J.-B.	p.5	Tangy F.	p.5
Fox D.	p.2	Tirole J.	p.6
Froguet P.	p.6	Toussaint J.-F.	p.7
Horby P.	p.8	Tyson L.	p.7
Jaklenec A.	p.8	Wargon M.	p.9
Kerry J.	p.10	Wei D.	p.3
Kolanovich M.	p.4	Yazdaniyanah Y.	p.11
Krivine J.-P.	p.9	Zuckerberg M.	p.4



DOCUMENT

>>(suite de la page 1)

Comme document de référence, sont également cités les Objectifs de développement durable (SDGS) adoptés par l'ONU en 2015 et rassemblés dans l'Agenda 2030 dans lequel le mondialisme se décline en 17 points derrière un torrent de bons sentiments.

3 – En modèles d'application de cette politique, sont nommés la Commission européenne et son *Green Deal*, mais aussi le gouverneur démocrate de New York **Andrew Cuomo** (accessoirement associé de **Jeffrey Epstein**) ainsi que le banquier britannique **Mark Carney**, ancien gouverneur de la Banque d'Angleterre, nommé, en décembre 2019, Envoyé spécial des Nations unies pour le financement de l'action climatique, après avoir exhorté, en août 2019, lors du symposium de Jackson Hole, les banques centrales à abandonner le dollar comme monnaie de réserve et à adopter une nouvelle monnaie hégémonique synthétique (SHC), telle que Libra, le projet de cryptomonnaie de Facebook. Rappelons que, membre du Groupe des Trente (G30), du conseil du Forum économique mondial et du Groupe Bilderberg, Mark Carney est, comme la plupart des acteurs de l'opération Covid-19/*Great Reset* (**Bill Gates**, les **Rockefeller**, **Michael Bloomberg**, la famille royale britannique, etc.), cité dans l'affaire Epstein avec son épouse **Diana Fox**, par ailleurs ambassadrice du Fonds mondial pour la nature (WWF).

4 – Rappelons ici que lors de la dernière édition du Forum économique mondial a été annoncée la décision de la Commission des droits de l'homme de l'ONU de considérer comme des « réfugiés » à part entière ceux qui invoquent le réchauffement climatique: « Il faut nous préparer à une forte augmentation du nombre [...]. Je n'oserais pas avancer de chiffres précis [...], mais il s'agit probablement de plusieurs millions » (**Filippo Grandi**, Haut-Commissaire des Nations unies pour les réfugiés, cité par *Reuters*, 21 janvier 2020).

« Les règles du jeu de la politique économique et monétaire »

Derrière la fausse monnaie et l'esclavage de la dette, l'intelligence artificielle contrôlée par BlackRock

« La réponse de la politique budgétaire et monétaire à la pandémie a été décisive, massive et rapide. »

« La barrière qui rend les autorités monétaires et fiscales indépendantes l'une de l'autre a maintenant été démantelée. »

« C'est là qu'interviennent la théorie monétaire moderne (MMT) et la monnaie d'hélicoptère: avec des taux d'intérêt oscillant autour de zéro, les banques centrales ne peuvent pas stimuler l'économie par des outils monétaires classiques; c'est-à-dire une réduction des taux d'intérêt – à moins qu'ils ne décident d'opter pour des taux d'intérêt profondément négatifs. »

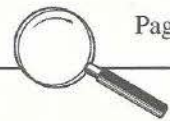
« Ces mesures entraîneront des déficits budgétaires très importants, avec une augmentation probable des ratios dette/PIB de 30 % du PIB dans les économies riches. Au niveau mondial, la stimulation globale des dépenses publiques dépassera probablement 20 % du PIB mondial en 2020. »

« Le statut de monnaie de réserve [du dollar] ne peut durer plus longtemps que la confiance étrangère dans la capacité du détenteur d'honorer ses paiements. [...] Existe-t-il des alternatives viables? Les États-Unis restent une formidable hégémonie financière mondiale [...], mais il est également vrai que de nombreux pays voudraient contester la domination mondiale du dollar. [...] »

Le « privilège exorbitant » est intimement lié à la puissance mondiale, à la perception des États-Unis en tant que partenaire fiable et à son rôle dans le fonctionnement des institutions multilatérales ».

« Quant aux États-Unis, leur surendettement contraindra tôt ou tard les dépenses post-reprises, avec le risque toujours présent que la crise économique actuelle se métastase en crise financière systémique. »

Remarque. Outre la menace à peine voilée adressée à **Donald Trump**, le Forum de Davos reconnaît donc que le Covid-19 a permis l'application de la théorie monétaire moderne (monnaie hélicoptère) promue en août 2019 auprès des banques centrales lors du symposium de Jackson Hole par **BlackRock** afin d'abolir la frontière entre politique monétaire et politique budgétaire. Ainsi les banques centrales maintiendraient une « facilité budgétaire d'urgence permanente » qui serait activée lorsque la manipulation des taux d'intérêt ne fonctionnerait plus pour éviter la déflation. Une « facilité » déployée par un « expert indépendant » désigné par les banques centrales. Et en mars 2020, **BlackRock** a obtenu ce mandat de la Réserve fédérale (FED), un contrat sans appel d'offres en vertu de la loi sur l'aide, le soulagement et la sécurité économique du coronavirus (dite loi CARES) pour déployer une caisse noire de 454 milliards de dollars créée par le Trésor en partenariat avec la FED. Rappelons que, créée en 1988 par **Larry Fink**, **BlackRock** est à l'origine une filiale de **Blackstone**, le fonds d'investissement fondé par **Stephen Schwarzman** (ex-**Lehman Brothers**) et par l'ancien secrétaire au Commerce des États-Unis **Peter G. Peterson** (et accessoirement président du Council on Foreign Relations jusqu'à son décès en 2007). **BlackRock** a d'abord augmenté son bilan dans les années 1990 et 2000 en promouvant les titres adossés à des créances hypothécaires (MBS) qui ont fait chuter l'économie en 2008. Au titre de sa connaissance des créances hypothécaires, **BlackRock** sera mandaté par la FED pour gérer les « véhicules à usage spécial » utilisés pour acheter des actifs « toxiques » à **Bear Stearns** et à **American Insurance Group** (AIG), ce que la FED n'était pas légalement autorisée à faire elle-même. **BlackRock** doit son expansion aux Exchange-Traded Funds (fonds négociés en bourse, ETF), un secteur à la croissance exponentielle, concentré entre les mains des « Big Three » (**BlackRock**, **Vanguard** et **State Street**). En 2017, les Big Three étaient devenus actionnaires de près de 90 % des entreprises du S&P 500 et détenaient des intérêts majeurs dans les mégabancs, les gros médias, le Big Pharma et les géants du Web. En 2018, dans *Blackrock – The Company That Owns the World?*, *Investigate Europe* a conclu que **BlackRock** « sape la concurrence en détenant des actions dans des entreprises concurrentes et brouille les frontières entre le capital privé et les affaires gouvernementales en travaillant en étroite collaboration avec les régulateurs ». Les actifs de **BlackRock** sont gérés par l'intelligence artificielle via son logiciel *Aladdin* qui a obtenu la tâche de distribuer des fonds de la Réserve fédérale par le biais des onze « véhicules à usage spécial » mis en place en vertu de la loi CARES. Ces véhicules ont été conçus pour permettre à la FED de financer l'achat d'actifs plus risqués sur le marché, c'est-à-dire essentiellement des ETF. Comme l'explique **Ryan Clements** (Université Duke): « Les ETF sont au cœur de la crise financière du COVID-19 ». En plus de sauver le secteur des ETF qui risquait de s'effondrer, **BlackRock** a donc pris, en substance, les rênes de la FED et s'est hissé au sommet du système que dessine le *Great Reset*.



POLITIQUE

CORONAVIRUS : LA VRAIE CHRONOLOGIE (8)

Résumé de l'épisode précédent. Si le coronavirus a été un prétexte pour couvrir les vrais responsables de l'effondrement économique et accélérer la fuite en avant de la finance internationale, le Big Pharma, dans sa lutte à mort contre les traitements précoces ou préventifs (protocole Raoult, traitements sinocubains, etc.) s'est démasqué en faisant apparaître aux yeux de tous son modèle économique hérité de la lutte contre le sida. Parce qu'il est contrôlé par les mêmes, ce modèle de traitement a, sur les malades, un effet semblable à celui des Banques centrales et des marchés financiers sur l'économie réelle. L'onde de choc provoquée par le dévoilement du Big Pharma a violemment ébranlé la Science. Ce qui n'est pas rien, chacun s'étant prévalu de cette dernière (de la « science économique » au « socialisme scientifique » en passant par les « sciences sociales ») depuis la proclamation de la mort de Dieu. Religion de la modernité, la Science est arrivée à son apogée. Signe de cette indéfectible foi, l'humanité s'est laissée enfermer en son nom, et cela, sans qu'un coup de feu ne soit tiré. Ce tour de force qu'aucune religion et qu'aucun dictateur n'avait réalisé dans l'Histoire, est une victoire à la Pyrrhus. Les contradictions internes au monde scientifique, incapable d'établir un consensus ne serait-ce que sur le port du masque, sont apparues béantes. Rongée par la corruption (on se rappellera le nombre significatif de scientifiques « nobélisés » après un passage sur l'île privée de Jeffrey Epstein), la Science a montré qu'elle ne laissait plus de place à la Raison qui était pourtant le ferment de son autorité. Alors que les statistiques montrent que la fausse pandémie n'est même plus une petite épidémie, l'expérience de Milgram à l'échelle planétaire révèle l'isolement des mondialistes qui ne contrôlent plus que quelques pays, essentiellement au sein de l'Union européenne et du Commonwealth. Depuis la France, c'est désormais le président de la République Emmanuel Macron qui assume politiquement de porter l'agenda mondialiste (le « leadership »), aux côtés de Bill Gates et du Forum économique mondial. Ayant renoncé à l'habillage « démocratique », ce projet cauchemardesque d'esclavage par la dette et d'inversion de toutes les valeurs traditionnelles est maintenant dénoncé ouvertement par certains des « hommes sandwichs » chargés de le promouvoir, c'est-à-dire des sportifs et des vedettes du cinéma et de la chanson...

*Notre chronologie prenant fin au 30 juin, ce dossier constitue la dernière partie de notre Vraie Chronologie du Coronavirus.

✱ 14 mai. Pierre Nkurunziza, le président du Burundi, qui refuse de mettre en place le confinement, expulse la délégation de l'OMS de son pays. Quelques semaines plus tard, le 9 juin, son « décès inopiné » sera annoncé par son gouvernement.

► 15 mai. En Chine, une étude constate que sur les patients atteints de formes graves de la maladie « le taux de mortalité est de 18,8 % dans le groupe hydroxychloroquine (HCQ), soit un taux nettement inférieur par rapport au 47,4 % dans le groupe non-HCQ. [...] Par conséquent, l'HCQ devrait être prescrite dans le cadre du traitement des patients gravement malades atteints de la maladie du Covid-19, avec pour résultat possible de sauver des vies » (cf. *Low dose of hydroxychloroquine reduces fatality of critically ill patients with COVID-19*, *Sci China Life Sci*).

► Sur France 5, Roselyne Bachelot, future ministre de la Culture, qualifie les soutiens de Raoult d'« hydroxychloro-connaards ».

✱ 17 mai. L'ambassadeur de Chine en Israël, Du Wei, entré en fonction en février, est retrouvé sans vie dans sa résidence de fonction à Herzliya. Écartant de fait l'hypothèse criminelle, la police métropolitaine de Tel-Aviv indique qu'il n'y aura « pas d'enquête ».

✱ Masqué, Jacques Attali récite le nouveau mantra de la religion du Covid-19. Rappelons ici que l'OMS a déconseillé le port généralisé du masque, avant d'infléchir sa position le 6 avril, puis de l'inverser le 5 juin.



✱ 18 mai. Emmanuel Macron et Angela Merkel proposent un « plan de relance économique » de 500 milliards d'euros assumé par la Commission européenne qui emprunterait sur les marchés financiers « au nom de l'UE ». Quand cette proposition, portée à 750 milliards entre-temps, sera présentée par la Commission le 27 mai, le plan sera vanté par la grosse presse, dans une extrapolation plus que douteuse du modèle américain, comme le « moment hamiltonien de l'Europe ». C'est-à-dire la réalisation du fédéralisme par la dette...



POLITIQUE

► Le « ralliement » d'Angela Merkel à la position française le 13 mai a été présenté comme une victoire par Emmanuel Macron qui échoue toutefois à faire émerger un gouvernement économique de la zone euro avec un budget spécifique. En fait, l'Allemagne accepte un plan qu'elle contrôle via la Commission et qui neutralise les « coronabonds » et la *Transferunion*, l'union de transferts financiers tant redoutée outre-Rhin. Depuis lors, l'Allemagne ne cesse de répéter que ce plan prendra fin dans trois ans, tandis qu'Emmanuel Macron y voit une jurisprudence, un « précédent ».

► 19 mai. Didier Raoult évoque une « hallucination collective des médias » contre l'hydroxychloroquine et dénonce le rôle « d'un certain nombre de responsables », dont le directeur de l'ANSM Dominique Martin « qui a fait prendre des décisions totalement déraisonnables » mais aussi le président du Haut Conseil de la santé publique Franck Chauvin et le président du Conseil national de l'Ordre des médecins Patrick Bouet. Il salue en revanche leurs prédécesseurs, Roger Salomon au HCSP et Dominique Maraninchi à l'ANSM.

► 20 mai. Sur CNBC, Marko Kolanovich, responsable de la recherche macro-quantitative et dérivés chez JPMorgan, raille les « articles scientifiques défectueux [qui] prévoyaient plusieurs millions de décès dus au virus » avant d'ironiser sur le fait que « contrairement à la rigueur des tests pour d'éventuels nouveaux médicaments, les confinements ont été administrés sans trop se soucier du fait qu'ils pourraient non seulement provoquer des ravages économiques, mais potentiellement plus de décès que le Covid-19 lui-même ».

✱ 21 mai. L'Istituto Superiore di Sanità, l'équivalent italien de Santé Publique France, présente à la presse son rapport mensuel. De ces statistiques, il ressort que l'âge moyen des personnes décédées du Covid-19 est de 81 ans, que 57 % avaient plus de 80 ans, que 59,6 % avaient déjà au moins trois autres pathologies graves, que 21,4 % avaient deux autres pathologies graves, que 15 % en avaient une. 4,1 % des 32 955 décès annoncés (soit 1 312 décès) avaient pour unique cause le coronavirus.

► Aux États-Unis, un rapport de l'Institute for Policy Studies, basé sur les données de Forbes, évalue l'augmentation de la fortune des milliardaires américains à + 15 % entre le 18 mars, date de confinement de la plupart des États, et le 19 mai. Se sont les patrons des plus grosses entreprises technologiques qui décrochent le gros lot : Jeff Bezos (Amazon) a empoché 34,6 milliards et Mark Zuckerberg (Facebook), 25 milliards de dollars.

✱ Carmen Reinhart s'exprime sur Bloomberg TV à l'occasion de sa nomination au très stratégique poste de chef économiste de la Banque mondiale. Connue comme coauteur, avec Kenneth Rogoff, de *Cette fois, c'est différent. Huit siècles de folie financière* (Pearson, 2009), un ouvrage remarqué sur l'histoire des défauts de paiement des États, cette économiste affiliée au Council on Foreign Relations, passée de Bear Stearns au Fonds monétaire international explique : « Sans être mélodramatique, le Covid-19 semble être le dernier clou dans le cercueil de la mondialisation. La crise de 2008-2009 a été un coup dur, tout comme le Brexit, tout comme la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine. Mais le Covid, c'est un niveau inédit. Cela a laissé aux pays le sentiment qu'ils doivent être autonomes d'une manière que nous n'avions jamais vue auparavant ».

► 22 mai. Alors que les études visant à démontrer non seulement l'inutilité, mais aussi la dangerosité de l'hydroxychloroquine se succèdent, paraît dans *The Lancet*, la revue médicale britannique « de référence », l'étude destinée à clore le débat. Cosignée par Mandeep Mehra (Harvard Medical School), Amit Patel (Université de l'Utah), Frank Ruschitzka (Hôpital universitaire de Zurich) et Sapan Desai (patron de la société Surgisphere, parent d'Amit Patel), cette « bombe » se présente comme une synthèse des métadonnées issues des dossiers médicaux (obtenus comment ?) de 96 032 patients atteints du coronavirus, hospitalisés dans quelque 671 hôpitaux à travers le monde. Cette étude, « la première à large échelle », prétend « apporter une preuve statistique robuste » quant au risque significativement plus élevé de décès d'origine cardiaque ou d'arythmies (+34 %) qu'entraînerait l'hydroxychloroquine.

✱ Aux États-Unis, un sondage Yahoo News/Yougov révèle que 44 % des Républicains et 19 % des Démocrates « pensent que Bill Gates comploterait afin d'utiliser une campagne de vaccination de masse contre le Covid-19 comme prétexte pour implanter des micropuces dans des milliards d'individus et surveiller leurs faits et gestes ».

► 23 mai. À la suite de la publication de l'étude du *Lancet*, Olivier Véran « saisit le Haut Conseil de santé publique (HCSP) pour qu'il analyse et [lui] propose sous 48 heures, une révision des règles dérogatoires de prescription ». En ligne directe, Emmanuel Macron continue de ménager Didier Raoult en l'interrogeant sur l'étude. Ce dernier lui répond qu'il donnera sa réponse dans deux jours, le temps d'analyser les données.



POLITIQUE

★ En Allemagne, dans la foulée de la retentissante fuite d'une note du ministère de l'Intérieur (cf. 9 mai), *Bild*, le quotidien le plus lu du pays, titre: « Conséquences dramatiques des mesures corona: 52000 opérations de cancéreux retardées ».

✎ *M-Le magazine du Monde* consacre un publi-reportage à l'Institut Pasteur (La rage de vaincre le covid) faisant la part belle à **Frédéric Tangy**, responsable du laboratoire d'innovation vaccinale qui participe à la « course mondiale » pour le vaccin au sein d'un consortium dans lequel l'Institut Pasteur est associé à Themis Bioscience, à l'Université de Pittsburgh qui réalise des tests sur les singes, mais aussi à la CEPI qui a déjà alloué 4,3 millions d'euros aux premières phases du projet. S'il ne précise pas que Frédéric Tangy a pris de l'avance comme « inventeur » de plusieurs brevets relatifs au SARS-CoV-1 qui avait disparu de lui-même après avoir causé 700 morts en 2003 (cf. *European Patent EP1694829 B1*, *US Patent US012.8224A1* et sa continuation *US8,243,718 B2*), l'article du *Monde* rappelle quand même qu'« en avril 2014, l'Institut [Pasteur] avait annoncé avoir égaré 2349 échantillons du virus SARS, « sans aucun potentiel infectieux », dans un de ses laboratoires P3. Et, en mars 2017, l'Institut a fait l'objet d'une enquête judiciaire sur les conditions du transport d'échantillons d'un autre virus (le MERS) en provenance de Corée du Sud. Cet envoi, par un vol Séoul-Paris, n'avait pas été déclaré aux autorités sanitaires. Deux incidents heureusement « sans conséquences sanitaires ». Pendant la crise du Covid-19, Frédéric Tangy a été présenté comme le « père du Covid-19 » dans plusieurs courriers adressés aux autorités par **Jean-Bernard Fourtillan**, professeur agrégé de chimie thérapeutique à la faculté de Médecine de l'Université de Poitiers.

► **24 mai.** Après sa saisine sur l'étude du *Lancet*, le HCSP adresse un avis négatif dans un rapport de 28 pages rendu en 24 heures (déjà dans les tiroirs?) qui va conduire, trois jours plus tard, à l'abrogation du décret limitant déjà drastiquement l'usage de l'hydroxychloroquine.

► **25 mai.** Invoquant l'étude du *Lancet*, l'OMS bannit l'utilisation de la chloroquine et stoppe « temporairement » tous les essais conduits avec l'hydroxychloroquine, le temps que « les données [...] soient examinées ». En France, l'Agence nationale de sécurité du médicament fait de même.

► En Espagne, le ministère de la Santé supprime 1918 décès fallacieux des chiffres des morts du coronavirus, soit 7 % des décès signalés jusque-là.

► **25 mai.** En réponse aux démonstrations de force anti-confinement encouragées par **Donald Trump**, le mouvement **Black Lives Matter** est réactivé à la faveur du décès de **George Floyd** (cf. *F&D* 484). Après une première vague d'agitation lors de l'élection présidentielle de 2016, **Black Lives Matter**, armée de réserve du **Nouvel Ordre Mondial**, plonge cette fois les États-Unis dans le chaos. Contournant la guerre raciale dans laquelle ses adversaires tentent de l'enfermer, **Donald Trump** cible les milices « antifa », tout en poussant en sous-main le très populaire rappeur **Kanye West** afin de détourner l'électorat noir du démocrate sénile **Joe Biden**.

► **26 mai.** Tandis que **Louis de Ragueneil** (*Valeurs Actuelles*) fait le point sur la bombe à retardement que constituent les libérations massives de prisonniers depuis le 16 mars (13475 dont 8995 condamnés, soit près de 20 % de la population carcérale totale), *Le Point* révèle que le ministère de l'Intérieur a octroyé à **Agnès Buzyn** une protection policière. Une décision motivée par « les attaques antisémites » à son encontre et « à l'encontre de son mari », **Yves Lévy**, « diffamé par une horde de complotistes », précise *Le Point* qui souligne toutefois qu'Agnès Buzyn est classée « Uclat 4 », une protection qui « s'apparente davantage à de l'accompagnement qu'à une protection stricto sensu liée à une menace précise ».

★ **27 mai.** Très peu couverte par la grande presse, une étude signée par **Harvey Risch**, ponte de l'épidémiologie à l'école de santé publique de l'Université Yale (sans doute un nid de « complotistes »...), note que « l'absence d'arythmie cardiaque chez les 405 patients de Zelenko ou les 1061 patients de Marseille ou les 412 patients du Brésil » a tout simplement été ignorée: « La raison pour laquelle la FDA, les NIH et les sociétés de cardiologie ont émis des recommandations négatives sur HCQ + AZM [NDA: le protocole Raoult] n'est pas claire. D'autant que l'étude d'Oxford a analysé 323122 utilisateurs HCQ + AZM, que cette combinaison a été largement utilisée comme norme de soin aux États-Unis et ailleurs depuis des décennies et que cette utilisation s'appliquait principalement à des adultes âgés présentant des comorbidités multiples, sans que cela donne lieu aux avertissements assourdissant actuellement observés. [...] Si ces médicaments combinés deviennent la norme de soins, ils sont susceptibles de sauver un nombre important de vies » (cf. *Opinion: Early Outpatient Treatment of Symptomatic, High-Risk Covid-19 Patients that Should be Ramped-Up Immediately as Key to the Pandemic Crisis*, *American Journal of Epidemiology*).



DOCUMENT / POLITIQUE

► L'onde de choc provoquée par l'étude du *Lancet* se poursuit avec la suspension de l'inclusion de nouveaux patients dans le « bras » hydroxychloroquine de *Discovery*.

► **Didier Raoult**, qui ne se démonte pas, diffuse le résumé d'une nouvelle étude comparative rétrospective portant sur 3737 patients et maintient que son traitement permet « d'obtenir un résultat clinique et une contagiosité nettement meilleure chez les patients atteints de Covid-19 que les autres traitements ».

► L'application *StopCovid* est approuvée par l'Assemblée nationale et le Sénat après un avis favorable de la *CNIL*, bien que les quatre parlementaires appartenant à cette commission aient voté contre. Ce feu vert devrait, selon **Édouard Philippe**, « permettre aux Français de retrouver encore davantage de libertés individuelles et collectives ».

► Or, deux mois auparavant, **Cédric O**, le secrétaire d'État chargé du Numérique, avait démenti travailler sur cette option tandis que **Christophe Castaner** expliquait qu'elle « n'est pas dans la culture française ».

► Entre-temps, le 16 avril, la *Commission européenne* avait insisté sur la nécessité d'« une boîte à outils commune au niveau de l'UE en vue de l'utilisation d'applications mobiles de traçage des contacts et d'alerte ».

► À la question « Allez-vous télécharger l'application *StopCovid*? » posée le 2 juin sur le site Internet du *Point*, 75,5 % des réponses étaient « non ».

★ 1,8 million de Français seulement l'avaient téléchargée au 23 juin (dont 460 000 désinstallations, c'est-à-dire un quart, et 100 000 téléchargements sans activation). Quant au nombre de notifications permettant d'alerter un utilisateur en cas de contact prolongé avec un malade du Covid-19, elles étaient au nombre de... 14. Et en Grande-Bretagne, *NHS Covid-19*, l'application analogue a été tout simplement abandonnée le 19 juin.

► **28 mai**. *The Guardian* se fait l'écho de médecins universitaires australiens qui remarquent que les chiffres cités pour leur pays dans l'étude du *Lancet* sont sans rapport avec la réalité.

► À Marseille, **Didier Raoult** balaie d'un revers de main des résultats du *Lancet* basés sur du « Big Data », « une espèce de fantaisie complètement délirante ». Il n'est pas le seul à décrire une étude « foireuse » menée par des « gens qui n'ont pas vu de patients », puisque dans le même temps des dizaines de

scientifiques, de *Harvard* à l'*Imperial College* de Londres (dont le modélisateur **Neil Ferguson**), signent la lettre ouverte de l'épidémiologiste **James Watson** (Oxford): « Cet examen a soulevé à la fois des inquiétudes liées à la méthodologie et à l'intégrité des données ». Et de lister des points problématiques, comme le refus des auteurs de « donner accès aux données ou l'absence d'examen éthique ».

► Pour **Philippe Froguel**, professeur au *CHU de Lille* et à l'*Imperial College* de Londres, la cause est entendue: l'étude du *Lancet*, « c'est de la merde ».

► Alors que le tollé mondial provoqué par son étude se retourne contre elle, la revue *The Lancet* apporte un correctif, mais précise toutefois que ses conclusions restent inchangées.

► **29 mai**. Un sondage *YouGov* pour *Capital* révèle que les Français font plus confiance à **Didier Raoult** qu'à **Olivier Véran** face à l'épidémie.

✎ À l'Élysée, **Emmanuel Macron** installe une nouvelle commission de 26 économistes pour plancher, jusqu'au mois de décembre, sur les « grands défis économiques mondiaux dans le contexte post-coronavirus: le climat, les inégalités et la démographie ». Ses rapporteurs seront le prix Nobel d'économie **Jean Tirole** et l'inévitable **Olivier Blanchard**, chercheur principal au *Peterson Institute for International Economics*, ancien directeur du département des études du *Fonds monétaire international* (FMI) et président, en 2018, de l'*American Economic Association* (lui ont succédé depuis lors **Ben Bernanke** en 2019 et **Janet Yellen** en 2020).

✎ Parmi les autres membres de cette commission très monochrome et tristement prévisible, on retrouve: - **Jean Pisani-Ferry**, ancien commissaire général à la stratégie et à la prospective (*France Stratégie*), directeur du pôle « programmes et idées » d'*En Marche!*, professeur à l'*Institut universitaire européen de Florence*, membre de la commission de surveillance de la *Caisse des Dépôts et Consignations*, membre du club *Le Siècle*; - **Philippe Aghion**, professeur au *Collège de France*, titulaire de la chaire Économie des institutions, de l'innovation et de la croissance; - **Daniel Cohen**, consultant en dette souveraine pour le compte de la *Banque Lazard*, président du comité d'orientation scientifique de la *Fondation Jean-Jaurès* et membre du conseil de surveillance du *Monde*; - **Laurence Boone**, économiste en chef de l'*Organisation de coopération et de développement économiques* (OCDE), passée de *Bank of America Merrill Lynch* au cabinet de **François**



POLITIQUE

Hollande, membre du club Le Siècle; - **Peter Diamond**, prix Nobel d'économie, spécialiste de la dette publique; - **Paul Krugman**, prix Nobel d'économie, économiste au *New York Times*, infatigable contempteur de **Donald Trump**, membre du Groupe des Trente; - **Nicholas Stern**, ancien chef économiste à la Banque mondiale de 2000 à 2003, ancien bras droit du travailliste **Gordon Brown**, connu pour son rapport Stern sur l'« économie du changement climatique »; - **Laura Tyson**, conseillère économique de **Bill Clinton** à la Maison-Blanche; - **Lawrence Summers**, membre du Groupe des Trente, du Council on Foreign Relations et de la Commission Trilatérale, ancien conseiller économique du président **Barack Obama**, secrétaire d'État au Trésor de l'administration Clinton après avoir été chef économiste de la Banque mondiale et accessoirement pivot du circuit financier liant **Jeffrey Epstein** (donc le Mega Group) à Harvard alors qu'il présidait cette université (cf. *F&D* 479 et 480).

✱ Pour situer pratiquement cet énième comité Théodule élyséen « de haut niveau », **Lawrence Summers** s'était illustré ces derniers mois en concédant une « maladresse financière » et une « erreur embarrassante » à propos des *Pandemic Bonds*, des obligations émises par la Banque mondiale, indexées sur les catastrophes sanitaires et assurant un rendement compris entre 7 et 12 %. Et ce, à condition qu'entre 2017, date de leur émission, et leur arrivée à échéance, le 15 juillet 2020, une pandémie provoque au moins 2500 morts dans un pays, 20 dans un deuxième ou fasse au moins 250 victimes dans au moins un pays émergent (cf. *Associated Press*, 22 mars 2020).

► **31 mai**. Prépublication sur *medrxiv.org* d'une vaste étude internationale analysant les données relatives aux patients auxquels on a prescrit de l'hydroxychloroquine entre 2000 et 2020, soit 900 000 utilisateurs de l'HCQ et plus de 300 000 utilisateurs de l'HCQ associée à l'azithromycine: « Les résultats sur le risque d'événements indésirables graves associés au traitement [...] tel que proposé pour le traitement de la Covid-19 sont rassurants, sans risque supplémentaire ».

► **2 juin**. À la suite d'une enquête accablante publiée dans *The Guardian*, *The Lancet* met enfin en garde ses lecteurs (« expression of concern ») sur le fait que d'« importantes questions scientifiques ont été soulevées concernant les données rapportées dans l'article de **Mandeep Mehra** et ses coauteurs ».

✱ **3 juin**. Lancement officiel du *Great Reset*, la tentative d'imposer « coûte que coûte » le Nouvel Ordre Mondial (cf. *F&D* 485 à 489).

► En marge d'un entretien avec **Didier Raoult** mené par **Ruth Elkrief** et son assistante **Margaux de Frouville** dans l'amphithéâtre « romain » de l'IHU - Méditerranée Infection, **Jean-François Toussaint**, professeur de physiologie à l'Université Paris-Descartes, explique sur *BFMTV* que « cette épidémie a été d'une telle puissance sur l'ensemble de la phase symbolique, beaucoup plus que sur la mortalité totale. [...] On va être probablement sur une seule vague qui se termine au mois d'août pour l'ensemble du monde, l'Amérique du Sud est en train de passer le pic actuellement, ça veut dire qu'elle se comporte comme les autres continents, l'Asie, l'Europe, l'Afrique, l'Amérique du Nord, donc on voit que cette épidémie est en train de disparaître. On va arriver à un total de décès pour le monde qui sera l'équivalent de ce que sont les gripes saisonnières, à 600 000 décès. Donc contrairement à ce que vous disiez tout à l'heure, ce n'est pas la pandémie qui a mis l'économie par terre, ce sont les réactions politiques et l'ensemble des points qui ont, à un moment donné, pris un appui sur cette pandémie pour arriver à cette déstabilisation économique majeure dont on va subir les conséquences. »

► L'ancien chef du MI6 **Richard Dearlove** (1999-2004) déclare que « que le virus n'est pas apparu naturellement mais a été créé par des scientifiques chinois. [...] Le début de la pandémie de coronavirus est la fuite accidentelle d'un virus d'un laboratoire en Chine » (cf. *Planet Normal*, *The Telegraph*). Ses propos s'appuient sur une étude pré-publiée le 28 mai à Cambridge dans *Quarterly Review of Biophysics* (cf. *Biovacc-19: A Candidate Vaccine for Covid-19 (SARS-CoV-2) Developed from Analysis of its General Method of Action for Infectivity*).

► **4 juin**. Fin de partie pour *The Lancet* qui rétracte son étude. Trois des quatre coauteurs de l'étude ont en effet déclaré ne plus pouvoir « se porter garants de la véracité des sources des données brutes » fournies par **Sapan Desai**, obscur chirurgien à Chicago figurant comme coauteur au titre de Surgisphere, la compagnie fantôme censée avoir collecté les données. **Sapan Desai** s'est montré incapable de communiquer pour vérification ses chiffres à d'autres chercheurs comme il s'y était engagé. Et même les coauteurs de l'étude n'ont pas réussi à avoir accès aux « Data », ni la compagnie qu'ils avaient engagée pour opérer un audit indépendant des données. **Mandeep Mehra**, le premier auteur de l'étude, expliquera avoir été informé, le 3 juin, par Surgisphere de son impossibilité d'accéder aux données brutes: « Puisque nous ne pouvons pas vérifier ces données primaires, je n'ai plus confiance dans leur origine ni dans leur véracité, de même pour les résultats issus de ces données ».



POLITIQUE

► La sincérité de **Mandeep Mehra** dans cette affaire est toutefois remise en question par *France Soir* (4 juin) qui révèle son « invitation », au début du mois d'avril, à une conférence sponsorisée par Gilead Sciences dans le cadre de ses fonctions au Brigham and Women's Hospital de Boston. Il dirige le service de chirurgie cardiovasculaire de cet hôpital où a été mené l'un des deux essais majeurs sur le *Remdésivir*. Est enfin révélé qu'**Ariane Anderson**, présentée sur sa page LinkedIn comme directrice ventes et marketing de QuartzClinical, la base de dossiers médicaux de Surgisphere, se révèle être une call-girl et une actrice porno.

✱ Le fiasco du *Lancet*, revue jadis contrôlée par **Robert Maxwell** (cf. *F&D* 474 et 476), met en lumière la face cachée des revues scientifiques, un très juteux modèle économique basé sur un racket de la recherche et des laboratoires qui doivent payer aux deux bouts de la chaîne : une première fois pour être publié et la seconde pour un abonnement généralement hors de prix aux mêmes revues.

► À Londres, le Premier ministre **Boris Johnson** accueille le *Global Vaccine Summit 2020* organisé par le GAVI, une levée de fonds de « plus de 8,8 milliards de dollars auprès de 31 gouvernements donateurs et de 8 fondations, entreprises et organisations pour vacciner 300 millions d'enfants et soutenir la lutte mondiale contre le Covid-19 ».

✱ **Emmanuel Macron** y annonce un « effort additionnel » de 250 millions d'euros, portant « notre contribution totale » sur le cycle 2021-2026 à 500 millions d'euros, auxquels s'ajouteront encore 100 millions d'euros afin d'assurer la « diffusion à un prix abordable » du vaccin contre le Covid-19 car il sera un « bien public mondial ».

► Aux côtés d'autres « partenaires philanthropiques » (Fondation Rockefeller, Mastercard, TikTok, Unilever, etc.), la Bill & Melinda Gates Foundation annonce un engagement quinquennal de 1,6 milliard de dollars au GAVI. Rappelons qu'à la tête du GAVI, **Seth Berkley**, affilié au Council on Foreign Relations, à la Fondation Rockefeller et administrateur de Gilead Sciences, est secondé depuis 2018 par **Bill Rodey**, ancien patron de la chaîne de télévision musicale *MTV*, dont le nom figure dans le *Livre noir* de **Jeffrey Epstein**.

► Pendant ce sommet, est également annoncé que 2 milliards de doses du vaccin contre le coronavirus seront développées par AstraZeneca après un accord de 750 millions de dollars avec des organisations caritatives soutenues par la Bill & Melinda Gates Foundation.

► Toujours dans le cadre de sa « philanthropie vaccinale », la Bill & Melinda Gates Foundation présentait, le 18 décembre 2019, les travaux publiés dans la revue *Science Translational Medicine* et réalisés par des ingénieurs du Massachusetts Institute of Technology (MIT) sur la mise au point de nanoparticules, composées de nanocristaux à base de cuivre qu'on pouvait injecter sous la peau grâce à la vaccination. Appelé « boîte quantique », ce dispositif peut faire office de « passeport vaccinal » car il émet une lumière fluorescente invisible à l'œil nu mais visible depuis un smartphone.

► Lors de la sortie de cette étude dont *Le Monde* s'était fait l'écho en vertu de son « partenariat » avec la Bill & Melinda Gates Foundation, l'ingénieur biomédical **Ana Jaklenec** expliquait comment, après des tests sur des rats, le dispositif serait testé dans le tiers-monde au cours des deux prochaines années, au Kenya, au Malawi et au Bangladesh.

► Vieille lubie mondialiste, ce type de dispositif avait occupé les débats lors de la réunion du Groupe Bilderberg en 2008, qui traita de l'éventualité et des conséquences d'une implantation massive de puces électroniques sous la peau de millions de personnes (à l'époque évoquée dans le cadre de la lutte contre le terrorisme), avec comme argumentaire progressiste l'inscription du contenu de la « carte Vitale » pour faciliter le traitement médical d'urgence (cf. *Bakchich info*, 11 mai 2012).

► Largement engagée par la généralisation de technologies militaires (Internet, smartphone), d'abord présentée comme une « démocratisation du progrès technique » avant de devenir une injonction sociale (le smartphone est quasiment devenu obligatoire), cette tendance serait donc encore accrue par l'effet conjugué de la 5G et du « puçage » vaccinal qui pourrait s'opérer via les « boîtes quantiques » du MIT, mais aussi grâce à des technologies comme les encres à nanoparticules d'argent destinées aux systèmes d'identification par radiofréquence (RFID) développées notamment par la société israélienne Nano Dimension.

► 5 juin. Arrêt du volet hydroxychloroquine de l'essai *Recovery*, le principal essai « randomisé » au monde parrainé par le Wellcome Trust du laboratoire britannique GlaxoSmithKline, par la Bill & Melinda Gates Foundation et par le gouvernement britannique. Ses coordinateurs **Peter Horby** et **Martin Landray** de l'Université d'Oxford, expliquent qu'« il n'y avait pas de différence significative dans le critère d'évaluation principal de la mortalité à 28 jours ».



POLITIQUE

✱ Mais à y regarder de plus près, les patients testés à l'hydroxychloroquine dans *Recovery* se sont vu administrer une dose de charge de 2400 mg dans les premières 24 heures du traitement (voir *Encadré*). Or la « posologie maximale » définie en France par l'Agence nationale de sécurité du médicament est de 600 mg par jour. Et on dépasse largement la fourchette comprise entre 1,5 et 2 g qui constitue la « dose de base de chloroquine possiblement fatale » définie en 1979 par... l'OMS.

The dose in RECOVERY is Hydroxychloroquine (155mg base per 200 mg tablet):

Initial dose: 4 tablets
6 hours after initial dose: 4 tablets
12 hours after initial dose: 2 tablets
24 hours after initial dose: 2 tablets
Thereafter: 2 tablets every 12 hours for a total of 10 days

12x155mg = 1860mg base = in first 24 hours

So the loading dose in RECOVERY is twice the normal dose for treating malaria. However, this dose has been selected based on the available data of the IC₅₀ for SARS-

RECOVERY [V6.0 2020-05-14]

Page 22 of 35

ISRCTN50199673
EudraCT 2020-001113-21

RECOVERY

CoV-2. The objective is to reach plasma concentrations that are inhibitory to the virus as soon as safely possible. The plasma concentrations that will result are at the higher end of those encountered during steady state treatment of rheumatoid arthritis. Given the significant mortality in patients hospitalised with COVID-19, this dose is felt to be justified. This is the schedule that has been adopted by the World Health Organisation. No dose adjustment is required for weight based on the doses defined in this protocol.

► Évidemment, dans ces conditions, les résultats du « bras » hydroxychloroquine de *Recovery* (qui n'ont alors pas été officiellement publiés) sont catastrophiques: sur 1542 patients, 396 sont décédés (25,7 %).

► Dans le même ordre d'idées, l'étude *Remap-Covid* en cours sur 200 sites dans 14 pays propose le même dosage que *Recovery*, avec des résultats qui devraient donc être similaires.

► C'est dans ce contexte que paraît dans *Le Monde* une tribune intitulée *La médecine ne relève pas d'un coup de poker*. Jamais nommé, **Didier Raoult** est accusé de « surfer sur la vague de désinformation » et de vouloir « faire croire que l'intuition ou le « bon sens » médical seraient suffisants pour décider de l'efficacité et de la sécurité d'un traitement. » Parmi les signataires du texte, on retrouve notamment **Yazdan Yazdanpanah**, pilier du *Conseil scientifique* de l'Élysée (ce qui n'implique donc pas de devoir de réserve), **Peter Piot** qui conseille la Commission européenne sur le coronavirus, **Dominique Costagliola**, directrice de l'essai *Discovery*, mais aussi **Nathan Peiffer-Smadja**, coordinateur du *RéJIF* (Réseau des jeunes infectiologues), **Albert Sotto**, président du Collège des universitaires des maladies infectieuses et tropicales (CMIT),

Francis Abramovici, président de l'Union nationale des associations de formation médicale continue, **Aurélien Beaucamp**, militant homosexuel, président d'*AIDES*, **Emmanuel Rusch**, président de la Société française de santé publique (SFSP), nommé quelques jours plus tôt à la présidence du Comité de contrôle et de liaison covid-19, **Jean-Paul Krivine**, président de l'Association française pour l'information scientifique (à laquelle appartient l'essayiste belge **Jean Bricmont**), **Bruno Hoen**, directeur de la recherche médicale de l'Institut Pasteur, **Pierrick Bedouch**, président de l'Association nationale des enseignants de pharmacie clinique (ANEPC), **Pierre Chirac**, président de l'association *Mieux Prescrire* (éditeur de la revue *Prescrire*), **François Sellal**, président de la Fédération française de neurologie, **Jérémie Zerbit**, président d'*Avenir jeunes pharmaciens hospitaliers*, **Francis Berenbaum**, chef du service de rhumatologie à l'Hôpital Saint-Antoine (AP-HP), **Laurent Cohen**, professeur de neurologie à la Pitié-Salpêtrière, **Xavier Lescure**, adjoint de **Yazdan Yazdanpanah** à l'Hôpital Bichat (AP-HP), rémunéré à hauteur de 8600 euros par *Gilead Sciences*, **Raphaël Enthoven**, animateur de radio (« On a autant de chance de convaincre un partisan du Dr Raoult qu'un platiste [NDA: un partisan de la théorie de la terre plate] », *L'Express*, 25 mai 2020 »), **Ghislaine Dehaene-Lambertz**, directrice de recherche en science cognitive (et membre du premier cercle de **Jean-Michel Blanquer**), **Mathias Wargon**, chef de service Urgences au Centre hospitalier de Saint-Denis (gendre de **Lionel Stoléro** comme époux de la ministre **Emmanuelle Wargon**), **Yves Hansmann**, chef de service des maladies infectieuses et tropicales des Hôpitaux universitaires de Strasbourg, **Olivier Hinschberger**, chef de service de médecine interne au Groupe hospitalier Mulhouse Sud Alsace, **Karine Lacombe**, chef de service des maladies infectieuses et tropicales à l'Hôpital Saint-Antoine (AP-HP), **Moïse Machado**, chef de service des maladies infectieuses et tropicales au Grand Hôpital de l'Est Francilien, etc.

► 8 juin. Une étude du département de médecine de l'Université de Stanford chiffre le taux de mortalité du coronavirus pour les moins de 70 ans à 0,04 % (cf. *The infection fatality rate of COVID-19 inferred from seroprevalence data*, **John Ioannidis**).

✱ *AstraZenca* (AZ), qui planche sur le vaccin contre le coronavirus avec l'Université d'Oxford, propose à *Gilead Sciences* de fusionner. Facilitée par le fait que **Pascal Soriot** et **Daniel O'Day**, leurs patrons respectifs, se soient longtemps côtoyés au sein du comité exécutif de *Roche*, l'éventuelle



POLITIQUE

alliance entre le laboratoire anglo-suédois soutenu par le GAVI et le CEPI pour le vaccin et le laboratoire californien qui s'est positionné sur le Remdésivir après avoir fait fortune grâce à la trithérapie contre le Sida, serait valorisée à 240 milliards de dollars. Partout, la presse économique présente l'opération comme la « fusion du siècle ».

► **9 juin.** *Missi dominici* d'**Emmanuel Macron**, **Philippe de Villiers** rapporte qu'au cours de conversations privées, le président de la République a accusé **Édouard Philippe** de « gérer son risque pénal ».

✱ Réagissant au programme *Test and Trace* du *NHS* (voir notre notice consacrée à **Nicole Junkermann** dans le numéro 479 de *F&D*), lancé en Angleterre et en Écosse à la fin du mois de mai, **Tony Blair** déclare qu'« il y a toujours eu de bonnes raisons d'introduire une certaine forme d'identité numérique, mais je pense que cette option est encore plus puissante aujourd'hui. » (cf. *Tony Blair, COVID-19: lessons for the world with Jacqueline de Rojas, CogX 2020*). Participant également à cette visioconférence, l'ancien secrétaire d'État démocrate **John Kerry** qualifiera **Donald Trump** de « négationniste » avant d'expliquer « depuis la Seconde Guerre mondiale, nous sommes habilités à appeler d'autres nations à un ensemble de valeurs et de principes autour desquels nous avons organisé le monde. Les États-Unis ont renoncé à leur rôle de leader du monde libre et aujourd'hui, franchement, il n'y a plus de leader du monde libre en ce moment ».

► **10 juin.** **Édouard Philippe** présente en Conseil des ministres un projet de loi visant à prolonger l'état d'urgence sanitaire et à lui conférer des pouvoirs exceptionnels jusqu'en novembre.

► Lors de la séance d'actualité au Sénat, **Christelle Dubos**, secrétaire d'État auprès du ministre de la Santé, explique que malgré le retrait de l'étude du *Lancet*, la prescription de l'hydroxychloroquine « en pratique courante » (c'est-à-dire hors essais cliniques) « ne se justifie toujours pas dans le traitement du Covid-19 ». Rapportant cette déclaration, le *Bulletin Quotidien* du 11 juin rappelle que « la prescription d'hydroxychloroquine dans le traitement du Covid-19 par les médecins de ville est interdite depuis fin mars ».

► **15 juin.** Sur le plateau de *BFMTV* pour la promotion d'*Y a-t-il une erreur qu'ILS n'ont pas commise?* (**Albin Michel**), le Pr **Christian Perronne** déplore qu'« on ait eu près de 30 000 morts en France. Si on avait utilisé la

chloroquine pour tous, peut-être que 25 000 morts auraient été évitées. Quand on compare avec les autres pays [...] c'est évident, ça saute aux yeux. Et tout ça a été masqué par les intérêts de laboratoires pharmaceutiques. [...] Beaucoup de mes collègues ont touché beaucoup d'argent de ces laboratoires, ça me désole, ces collègues c'étaient des amis. J'ai du mal à comprendre et à accepter tout ça ».

► La *Food and Drug Administration* (FDA) annule les autorisations pour la chloroquine et l'hydroxychloroquine qu'elle avait délivrées en mars. Une victoire pour **Anthony Fauci**, qui, le 27 mai sur CNN, expliquait qu'« il était « tout à fait évident » que l'hydroxychloroquine n'était pas un traitement efficace contre les coronavirus ».

✱ **Anthony Fauci** a-t-il oublié que, le 22 août 2005, *Virology Journal*, la publication officielle de ses *National Institutes of Health*, sortait un article intitulé *La chloroquine est un puissant inhibiteur de l'infection et de la propagation du coronavirus du SRAS*? Ses chercheurs y écrivaient : « La chloroquine a de puissants effets antiviraux sur l'infection par le SRAS-CoV [...]. Ces effets inhibiteurs sont observés lorsque les cellules sont traitées avec le médicament avant ou après l'exposition au virus, suggérant à la fois un avantage prophylactique et thérapeutique ». Contre ses propres responsables de la santé publique, **Donald Trump** continuera à défendre publiquement l'hydroxychloroquine.

✱ Dans une tribune publiée sur *Bloomberg*, **Stephen S. Roach**, professeur à l'*Université Yale* et ancien dirigeant de *Morgan Stanley*, estime que « le privilège exorbitant du dollar arrive à son terme » et prédit une chute de 35 % de la monnaie. Rappelons toutefois que le dollar reste la monnaie de réserve de référence : 62 % des réserves (en recul de 2 petits points depuis 2008) contre 20 % pour l'euro (en recul de 8 points depuis 2008).

► **16 juin.** Début des auditions de la commission d'enquête parlementaire sur la gestion de la crise du coronavirus. **Jérôme Salomon** est le premier auditionné. Sous le coup d'une « enquête-chapeau » ouverte par le procureur de la République de Paris **Rémy Heitz** pour « homicide volontaire », « blessure involontaire », « mise en danger de la vie d'autrui », « non-assistance à personne en péril » et « abstention volontaire de combattre un sinistre », le « croque-mort avec une pointe de sourire au coin des lèvres » (*Le Monde*, 23 mars) se couvre en invoquant une action guidée par les experts de l'*OMS* sur l'efficacité des masques grands publics.



POLITIQUE

► « Une note de Santé publique France datée de septembre 2018 indique qu'il faudrait un milliard de masques pour faire face à une pandémie majeure et vous n'en avez commandé que 200 millions. Pourquoi? » demande le rapporteur de la commission, le député LR **Éric Ciotti**. **Jérôme Salomon** explique qu'en janvier 2018, après un audit, a été ordonnée la destruction du stock de masques - 750 millions d'unités environ - car il aurait été « en mauvais état ». Puis en octobre 2018, pour remplacer ce stock, 100 millions de masques ont été commandés selon un changement de stratégie (« stratégie du stock tampon ») qui a conduit à faire passer le stock de l'État de masques chirurgicaux d'un milliard en 2009 à 175 millions en janvier 2020...

★ **17 juin.** Après une première interruption le 25 mai dans la foulée de l'étude bidon du *Lancet*, l'essai *Solidarity* de l'OMS met fin définitivement à son « bras » hydroxychloroquine. Si les responsables de *Solidarity* sont restés délibérément flous sur la façon dont l'hydroxychloroquine avait été testée, les doses administrées ont été révélées par le gouvernement indien qui a alerté sur la dangerosité de l'essai de l'OMS (cf. *Encadré*). En effet, dans son édition du 25 mai, le quotidien anglophone *The New Indian Express* a révélé que le ministère de la Santé et le Conseil indien de la recherche médicale (ICMR) « étaient en désaccord avec l'évaluation de l'OMS, le principal point étant le large écart dans les niveaux de dosage d'hydroxychloroquine: « Dans le cadre de l'essai international *Solidarity* les patients reçoivent 800 mg x 2 doses de charge à 6 heures d'intervalle suivies de 400 mg x 2 doses par jour pendant 10 jours. La dose totale administrée à un patient pendant 11 jours est d'environ 9600 mg, ce qui est quatre fois plus élevé que la dose que nous donnons à nos patients », a informé le responsable ».

★ Fin de partie pour **Yazdan Yazdanpanah** qui a phagocyté le Conseil scientifique en survendant à **Emmanuel Macron** et à **Olivier Véran** l'essai *Discovery*, qui était en fait une rampe de lancement pour le *Remdésivir*. Sur les 3200 espérés, seuls 758 participants ont finalement été inclus et, lâché par les « partenaires européens », *Discovery* s'est définitivement enlisé.

► **18 juin.** Audition à l'Assemblée nationale de **Jean-François Delfraissy** qui explique s'être « réveillé relativement tard, autour du 20 février » et n'avoir « pas dormi pendant trois ou quatre nuits » après avoir recommandé le confinement.

L'OMS a-t-elle sciemment tué les patients de *Solidarity*?

Si l'OMS n'a pas communiqué le dosage de l'hydroxychloroquine dans son essai *Solidarity*, c'est parce qu'il dépasse la fourchette comprise entre 1,5 et 2 g qui constitue la « dose de base de chloroquine possiblement fatale » qu'elle a elle-même définie en 1979 (voir ci-dessous). Dans le même ordre d'idée, les patients de *Recovery*, le principal « essai randomisé » au monde, mené par la Grande Bretagne, se sont vus administrer une dose de charge mortelle (2,4 g), tout comme ceux de l'étude *Remap-Covid*. C'est de cette manière qu'a été diffusée l'idée d'une dangerosité de l'hydroxychloroquine, tandis que les études menées « dans les règles » n'étaient jamais relayées médiatiquement, y compris la synthèse produite par **Harvey Risch**, ponte de l'épidémiologie à l'école de santé publique de l'Université Yale.



WORLD HEALTH ORGANIZATION
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

WHO/SAL/79.906

ENGLISH ONLY
(avec résumé
en français)

a 66359

REVIEW OF SIDE EFFECTS AND TOXICITY OF CHLOROQUINE

by

H. Weniger
WHO Consultant

CONTENTS



Page

1. Minor side effects	2
2. Acute toxic effects of single high doses	3
2.1 Accidental poisoning in young children	3
2.2 Voluntary poisoning in adults	4

The estimated amounts of chloroquine ingested which produced toxic or lethal effects ranged from less than 1.0 g (Champagne, 1975) to as much as 26.7 g of the base (Kiel, 1964). Although the exact quantities of chloroquine ingested are seldom known and only estimates can be given, it would appear from the reports of Ollivier et al. (1958) and Bellevaux & Vanderick (1958) that a single dose of 1.5 to 2.0 g of chloroquine base may be fatal. Most authors consider that for an average adult 1.5 g of chloroquine base is a toxic dose, and 2.0 g (30-35 mg/kg) is a lethal dose (Pille & Palancade, 1963; Constantin & Charnot, 1966; Faure & Sankala, 1970; Champagne, 1975). It may be noted here that, according to Pille et al. (1958) a daily dose of 1.2 g chloroquine base administered in certain cases of severe lupus erythematosus has been tolerated for at least a few days; this dosage, however, appears to be a limit which should not be exceeded.

that a single dose of 1.5 to 2.0 g
of chloroquine base may be fatal.

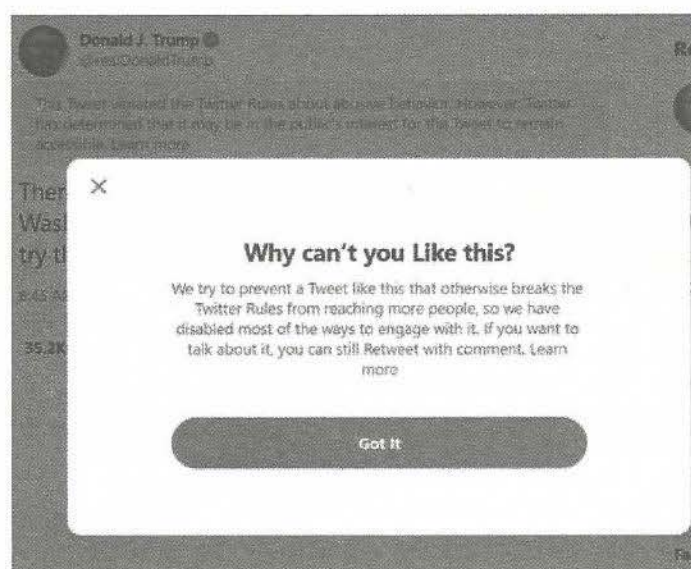
► **20 juin.** Une étude indienne conclut que « la consommation de quatre doses d'entretien ou plus d'HCQ a été associée à une baisse significative du risque d'être infecté. [...] Cette étude fournit des informations utiles aux décideurs politiques pour protéger les travailleurs de la santé qui sont en première ligne dans la lutte contre le Covid-19 » (cf. *Healthcare workers & SARS-CoV-2 infection in India: A case-control investigation in the time of COVID-19, Indian Journal of Medical Research*).



★ Sur la scène parisienne de l'Apollo Théâtre, l'humoriste **Jean-Marie Bigard** cible tour à tour **Olivier Véran** (« qu'on pourrait appeler véreux »), **Sibeth Ndiaye** (« tout est dans le prénom ») et **Agnès Buzyn** (« Agnès Buzyn, tu as du sang sur les mains! »).

► **22 juin.** Parution d'un nouveau rapport de l'Istituto Superiore di Sanità qui accentue la tendance du précédent, publié le 21 mai : 3,9 % des morts annoncés sont décédés à cause du seul coronavirus. La moyenne d'âge des personnes décédées est de 82 ans et 61,8 % d'entre eux avaient au moins trois pathologies graves.

★ **24 juin.** Aux États-Unis où les grandes villes sombrent dans l'anarchie, Twitter restreint le compte du président américain. Il est par exemple impossible de « liker » sa déclaration sur le fait qu'il n'autorisera pas une zone autonome à Washington et emploiera la force si nécessaire. Cette « modération », également appliquée au président brésilien **Jair Bolsonaro**, n'est que la partie immergée d'une vaste opération de censure menée par les géants de l'Internet à coups de suppressions de comptes et de bannissement des opinions dissidentes.



► Lors de son audition devant la commission d'enquête sur la gestion de la pandémie, **Didier Raoult** demande une « véritable enquête sur l'Américain **Gilead** et son **Remdésivir**, dont la stratégie était fondée sur l'influence » et pointe des « conflits d'intérêts très sérieux ».

► **26 juin.** Une étude portugaise menée conjointement par la Faculté de médecine des Universités de Porto et de Braga conclut que « le rapport de risques de l'infection chez les patients soignés chroniquement à l'HCQ est de moitié » (cf. *Chronic treatment with hydroxychloroquine and SARS-CoV-2 infection, Journal of Medical Virology*).

CNN

Live TV



President Trump is wrong in so many ways about hydroxychloroquine studies. Here are the facts

By Elizabeth Cohen and Dr. Minali Nigam, CNN

Updated 9:22 AM EDT, Sat April 11, 2020

CNN

Live TV



Study finds hydroxychloroquine helped coronavirus patients survive better

By Maggie Fox, Andrea Kane and Elizabeth Cohen, CNN

Updated 11:24 PM EDT, Thu July 02, 2020

► **29 juin.** Aux États-Unis, une étude menée à l'Hôpital Henry Ford de Détroit conclut que « le traitement à l'HCQ seul et en combinaison avec l'AZM a été associé à une réduction de la mortalité due à la Covid-19 » (*Treatment with hydroxychloroquine, azithromycin, and combination in patients hospitalized with COVID-19, International Journal of Infectious Diseases*).

► **30 juin.** Aux États-Unis, une étude menée à New York sur 6493 patients atteints du Covid-19, dans 8 hôpitaux et 400 cliniques, conclut que « l'utilisation de l'hydroxychloroquine a été associée à une diminution de la mortalité » (*Risk Factors for Mortality in Patients with COVID-19 in New York City, Journal of General Internal Medicine*), etc, etc.